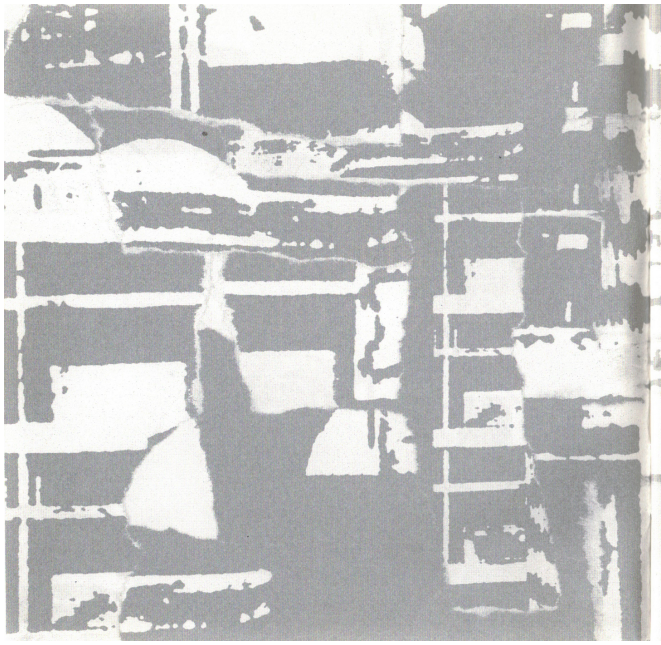
BUNKER ARCHEOLOGY

a compilation



BUNKER ARCHEOLOGY

a compilation

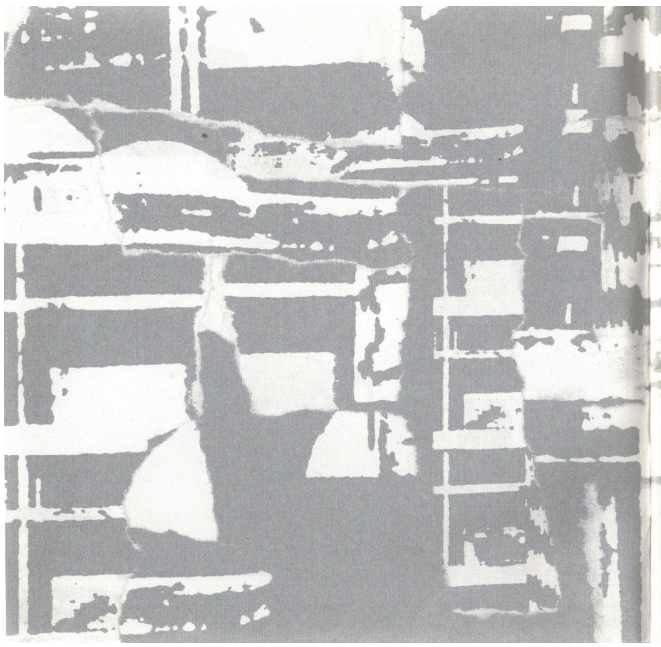
contents:

The soundtrack

1. **Vance Orchestra** "Reinforced Landscape"
2. **Myase** "Myélome"
3. **Telepherique** "Abbunkern"
4. **Soldnergeist** "Zeitsturm"
5. **Daniel Menche** "Here is a proof that you are not a ghost"
6. **Voice of Eye** "Nest"
7. **In Between Noise** "I, Rain (Vienna) window"
8. **The Ultra Milkmaids** "Byojorcklos"

The writings/paintings

Serge Féray "Bunkerologie"
Herve Marcel "Un Matériau: le Béton"
Olivier Prieur "untitled"



BUNKER ARCHEOLOGY

a compilation

contents:

The soundtrack

1. **Vance Orchestra** "Reinforced Landscape"
2. **Myase** "Myélome"
3. **Telepherique** "Abbunkern"
4. **Soldnergeist** "Zeitsturm"
5. **Daniel Menche** "Here is a proof that you are not a ghost"
6. **Voice of Eye** "Nest"
7. **In Between Noise** "I, Rain (Vienna) window"
8. **The Ultra Milkmaids** "Byojorcklos"

The writings/paintings

Serge Féray "Bunkerologie"
Herve Marcel "Un Matériau: le Béton"
Olivier Prieur "untitled"

Un Matériau: le Béton

"...des moyens de construction (...) se sont développés d'une façon vertigineuse, à tel point qu'aujourd'hui, faire sortir de terre un édifice, si compliqué soit-il, n'est plus un problème. Nos architectes peuvent manier leurs crayons à leur guise, dresser des lignes et des ornements aussi compliqués qu'ils voudront, sans s'inquiéter de quelle façon on s'y prendra pour restituer leur conception. De nos jours, toute conception est réalisable, tout problème est soluble..."

François Hennebique. 1900

Les Ciments

Un Matériau du 20ème

Le ciment est en fait un matériau récent. Ce n'est qu'en 1908 qu'a été découvert le ciment alumineux, date proche de la première guerre mondiale (utilisation du ciment pour la réalisation de plates formes d'artillerie).
Rapidement, les chercheurs s'y intéressent et essaient de le théoriser après que les praticiens les aient questionnés. Ainsi, en 1932, aux U.S.A est découvert par observation le fait que le béton cellulaire résiste bien au gel et, six ans plus tard, le phénomène est théorisé puis, les ciments à air occlus sont commercialisés.
Les ciments, liants hydroliques, sont de fines poudres de silicate et d'aluminates de chaux qui s'hydratent lorsqu'y est ajoutée de l'eau. De cette réaction chimique résulte un matériau solide, une roche artificielle appelée Béton. Déjà, les Romains fabriquaient une sorte de ciment à durcissement lent par mélange de chaux grasse avec des cendres volcaniques (pouzzolanes) riches en silice et en alumine. Et c'est aux 17ème et 18ème siècle que l'on observe que les chaux maigres obtenues à partir de calcaires impurs résistent mieux que les chaux grasses obtenues quant à elles à partir de calcaires purs. L'inventeur en quelque sorte des chaux hydrauliques artificielles, le père des ciments artificiels est Louis Vicat qui s'est aperçu le premier que les chaux hydrauliques pouvaient être obtenues en mélangeant, en proportions convenables, de la chaux et de l'argile.

Fabrication du Ciment Portland

L'appellation "ciment portland" provient de l'Anglais Apsdin en raison de l'aspect du liant qui ressemble à celui de la pierre calcaire de l'île de Portland. Ce ciment résulte du broyage du clinker (roche artificielle) avec 5% de gypse. Le clinker provient quant à lui de la cuisson d'un mélange calcaire (80%) et d'argile (20%). Pour la frabrication, trois opérations sont nécessaires (préparation des matériaux, cuisson et broyage) et quatre procédés sont adoptés suivant l'état des matériaux (voie humide, semi-humide, sèche et semi-sèche). Le procédé le plus utilisé est celui de la voie sèche pour des raisons économiques (faible consommation d'énergie).
Le stockage du clinker se fait dans des halls pour être ensuite repris pour alimenter les broyeurs à boulets. Ce sont des cylindres de 8 à 12 mètres de long et de 2 à 4 mètres de diamètres avec des boulets internes de 20 à 90 millimètres. Le ciment est stocké dans des silos de 1000 à 5000 m3 et délivré soit en sac papier soit en vrac. Suivant les matières premières utilisées, les clinkers obtenus peuvent être très différents les uns des autres. Ainsi, les ciments portlands auront des propriétés diverses d'où différentes utilisations.

Des Ciments Spéciaux

Le ciment alumineux est obtenu par fusion d'un mélange de roches calcaires et alumineuses à 1600°C. Sa couleur tire sur le gris noir. Sa prise est normale mais son durcissement rapide. La résistance mécanique du béton fait à base de ciment alumineux est très élevée, d'où son utilisation dans les milieux agressifs. C'est également un ciment réfractaire utilisable jusqu'à 1200°C.
Le ciment prompt est un ciment à prise rapide mais de faible résistance mécanique. Sa couleur est jaune brun. Il sert pour les réparations rapides, pour la confection d'enduits traditionnels et pour certains travaux de moulage.
Le ciment au laitier résulte d'un mélange convenable de clinker, de gypse, de laitier (ou de pouzzolane) et de cendres volantes. La pouzzolane est d'origine volcanique, animale ou végétale. C'est de la ville de Pouzzole (contrebas du Vésuve) et des cendres qui s'y trouvent qu'est né le terme de pouzzolane. Le laitier est quant à lui un sous produit de la fabrication de la fonte dans les hauts fourneaux des usines sidérurgiques. Le laitier et la pouzzolane rendent le béton plastique, facile à mettre en place et résistant bien au délavage. Ces bétons ont une bonne résistance aux agents physiques et chimiques d'où leur utilisation pour la construction de bâtiments industriels, pour les travaux sous-terrains car les sols sont généralement humides et agressifs, pour les ouvrages hydrauliques de travaux à la mer.
Les liants à maçonner sont à base de clinker auquel on ajoute des pouzzolanes, d'un calcaire broyé très fin et de la chaux. Ils donnent des bétons très plastiques et ayant une bonne adhérence d'où leur utilisation pour les enduits et la pose de la céramique.
Les cendres volantes sont des résidus provenant de la combustion du charbon utilisé dans les centrales thermiques. C'est donc de la récupération, du recyclage d'un produit initiallement polluant dont il s'agit. L'addition de cendres volantes au béton offre plusieurs avantages et sur le béton frais et sur le béton durci. Sur les premiers nommés, les cendres volantes, de part notamment leur finesse et leur faible masse volumique, en améliorent l'ouvrabilité. Elles corrigent la granulométrie trop grossière de certains sables, peuvent même les remplacer partiellement dans certains cas (ragréage...), permettent d'obtenir un meilleur aspect lisse (surtout valable pour des éléments préfabriqués bruts de décoffrage), en augmentent donc l'homogénéité et la compacité. Enfin, et ce ne sont pas des propriétés négligeables, elles augmentent le seuil de cisaillement (intéressant pour ce qui est des pièces de béton préfabriquées à démoulage immédiat) et diminuent la quantité de chaleur d'hydratation émise lors de la prise du béton (intéressant pour ce qui est du coulage par temps chaud). Sur les bétons durcis, elles participent activement à leur résistance mécanique mais ceci, seulement à partir du huitième jour après le bétonnage, améliorent la résistance aux eaux agressives (eau de mer, séléniteuse...) grâce à leur finesse d'où un plus grand volume absolu de liant. Aussi, de part leur faible masse volumique, elles allègent les éléments en béton et, dans la mesure où ce sont des éléments de récupération facilement recyclables, elles baissent le prix du cubage du béton prêt à l'emploi.

Les Bétons

Les Phénomènes de Prise et de Fausse Prise

Le temps de prise du béton varie avec un très grand nombre de paramètres: climat, nature du ciment, constituants secondaires, adjuvants... C'est Le Chatellier qui, le premier, à la fin du 19ème siècle, a théorisé le phénomène de prise des liants. C'est le développement et la multiplication de cristaux apparus dès le début de la prise qui provoque l'accroissement de la résistance mécanique. Cette solidification de la matière s'accompagne également d'une élévation de la température. Alors intervient le durcissement, la résistance croissant régulièrement après que l'eau n'ait été rajoutée.
Lors d'une fausse prise, il y a augmentation de la viscosité du matériau mais pas de dégagement de chaleur. Pour résorber cet incident, il suffit de malaxer à nouveau la pate.

Les Adjuvants

Bien que ne pouvant pas corriger certaines imperfections de la pate, les adjuvants, par contre, en améliorent l'ouvrabilité, réduisent les risques dûs aux aléas du climat, la rendent plus compétitive sur le plans techniques et économiques. Mais, pour être efficace, à un certain adjuvant doit obligatoirement correspondre une utilisation bien précise et un dosage bien étudié. Il faut également prendre en compte la granulométrie et du sable et des agrégats ainsi que les conditions du chantier.
Si les adjuvants existent depuis bien longtemps (ajout de blancs d'oeufs comme plastifiants), ce n'est véritablement que depuis l'après seconde guerre mondiale qu'ils ont connu un développement important. Aujourd'hui, la plus grande partie des bétons prêts à l'emploi compte des adjuvants.
Les adjuvants sont généralement classifiés suivant trois grandes catégories.
Ceux qui modifient la rhéologie et le besoin en air: les plastifiants réducteurs d'eau améliorent l'ouvrabilité du béton, les plastifiants rétenteurs d'eau augmentent sa cohésion donc amoindrissent la ségrégation, les entraineurs d'air accroissent sa durée de plasticité.
Ceux qui modifient la prise et le durcissement: les accélérateurs accroissent la vitesse de durcissement du ciment et améliorent le taux de résistance aux basses températures, les retardateurs sont utilisés notamment pour le bétonnage par temps chaud et pour le béton prêt à l'emploi préparé en centrale dont le transport est long. Ceux qui influent sur la résistance aux actions physiques et chimiques: les anti-gels activent l'hydratation du ciment et font ainsi durcir le béton avant l'arrivée du gel, les hydrofuges améliorent l'étanchéité à l'eau sous pression des bétons et les protègent de l'humidité, les produits de cure gardent le béton humide un certain temps pour éviter la fissuration, le faïençage en surface, la mauvaise hydratation du ciment.

Influence de certains Facteurs sur l'Ouvrabilité des Bétons

L'ouvrabilité du béton est sa caractéristique essentielle dans la mesure où elle influe sur ses deux aspects fondamentaux: sa texture et ses propriétés mécaniques. Plusieurs paramètres sont à considérer pour faire en sorte que le béton soit jugé comme un matériau noble et pour qu'il exhibe ses grandes capacités physiques.
Il faut considérer le matériau comme un moyen d'expression à part entière, non seulement connaître ses réactions et propriétés mais aussi le penser en tant qu'unité du projet. Le ciment intervient sur l'ouvrabilité du béton de part sa composition, son dosage et surtout sa finesse.
C'est l'eau qui fluidifie le ciment mais elle doit y être ajoutée en proportions bien définies; plus d'eau il y a et moins homogène sera le béton, plus la ségrégation sera importante donc la texture brute de décoffrage en subira les conséquences.
Les résistances mécaniques d'un béton trop liquides seront également moins bonnes. Si la finesse du ciment joue un grand rôle sur l'ouvrabilité du béton, il en va tout autant des cendres volantes qui augmentent la stabilité du mélange.
Les agrégats doivent être également bien adaptés au résultat escompté puisqu'ils interviennent de plusieurs façons dans la fabrication du béton: de par leur forme, leur granulométrie, leurs propriétés, leur propreté, leur coefficient de dilatation, leur porosité. C'est la raison pour laquelle, comme les sables, ils subissent la loi d'une réglementation poussée.
Le temps de malaxage et la vibration sont deux autres facteurs non négligeables. La vibration permet de bien répartir la pâte dans les éléments du coffrage, d'aider le liant à bien se répartir autour des agrégats et du ferraillage, de libérer l'air emprisonné.

Coffrage et Vibration

C'est également du coffrage que dépend la texture du béton. Une attention toute particulière doit donc leur être accordée. C'est des coffrages que prend sa forme le béton puisqu'il y est coulé et s'y solidifie. Les coffrages doivent faire l'objet d'une étude particulière, même dans le cas le plus simple d'un béton qui sera habillé, camouflé par une peau extérieure puisque, dans tous les cas, il faut tenir compte de la poussée exercée par le béton lors du coulage.
Qu'il soit utilisable un grand nombre de fois ou seulement le temps d'un chantier, un coffrage a pour première qualité la robustesse et l'indéformabilité. Les coffrages peuvent être de nature très différente. Aujourd'hui, les plus courants sont métalliques; leur montage-démontage est facile et leur résistance élevée. Ils permettent un aspect lisse au béton et offrent une grande flexibilité (assemblage, coffrage glissant...).
Pour les travaux de petite envergure, c'est le bois qui prédomine puisque c'est un matériau facile à travailler. Un béton coulé dans un coffrage bois présente généralement moins de bulles d'air qu'un béton coulé dans une banche métallique. Aussi, il autorise un jeu esthétique tout à fait intéressant s'il est maîtrisé dès le départ par l'architecte (incrustation de l'aspect du bois, calepinage...). De plus, dans la mesure où c'est un bon isolant thermique, il est préconisé pour le bétonnage par temps froid.
Les coffrages en matières plastiques sont surtout utilisé pour la réalisation d'éléments préfabriqués complexes ou coulés sur place.
Le phénomène de reprise lors de la réalisation de projets n'autorisant aucune

reprise (barrage, centrale atomique, châteaux d'eau...) peut, quant à lui, être évité en utilisant des coffrages glissants.

La technique du vibrage du béton, découvert par Émile Freyssinet au début du 20ème siècle, permet une meilleure répartition du béton dans le coffrage ; il devient alors plus dense et compact, sa qualité s'en voit améliorée puisqu'il demande moins d'eau et contient moins d'air occlus.
Plusieurs appareils sont à la disposition de l'ouvrier ; chacun d'eux ayant un rôle bien particulier.
Les vibrateurs externes sont des éléments en acier se fixant sur les coffrages.
Les vibrateurs de surfaces servant pour la réalisation de dalles, de routes, se présentent sous la forme de taloches, de poutres ou de règles vibrantes.
Les tables vibrantes sont utilisées pour la réalisation d'éléments préfabriqués et les vibrateurs internes (aiguilles vibrantes), faciles d'utilisation, sont plongés dans le béton. Un vibrage prolongé entraîne un phénomène de ségrégation, c'est à dire que les gros agrégats auront tendances à s'enfoncer au fond du coffrage alors que la laitance remontera en surface.

Traitement Thermique

Le traitement thermique du béton est intéressant à plusieurs niveaux et ce, malgré les dépenses énergétiques qu'il entraîne.
Il permet le bétonnage par temps froid, le décoffrage plus rapide, une rotation accélérée des moules.
L'accélération du durcissement du béton par la chaleur s'opère suivant deux grands procédés : le béton chaud et le chauffage du béton en moule.
Le premier cas consiste à préchauffer le béton avant sa mise en place dans le coffrage calorifuge et protège après coulage. Cette préchauffe s'effectue de différentes manières : utilisation d'eau chaude pour le malaxage, injection de vapeur dans la pâte, chauffage du béton dans des bennes d'attente.
Le deuxième consiste à chauffer le béton après coulage par un apport de chaleur soit interne par le biais de coffrages isothermes, de l'électricité (passage de courant dans le ferraillage), de l'étuvage, de moules chauffants.

Le problème majeur des traitements thermiques des bétons est qu'il faut maîtriser parfaitement la méthode utilisée pour que le béton garde ses qualités physiques (résistance en compression, flexion, traction).

Les Bétons à Bonne Résistance Mécanique

Un béton ne peut présenter de bonnes résistances mécaniques que si le contexte dans lequel il est réalisé et son usage sont étudiés au préalable. Il va sans dire qu'il faille, pour fabriquer un bon béton, suivre quelques recommandations adaptés à des contextes spécifiques. C'est notamment le cas pour bétonner par temps chaud, froid, pour obtenir un béton résistant aux agressions diverses, à l'usure et aux chocs. Le bétonnage par temps chaud est bien évidemment possible mais seulement si sont prises certaines précautions pour éviter les méfaits causés par la chaleur : prise plus rapide, plasticité amoindrie, risque de fissuration, perte de résistance mécanique... La diminution de température peut s'effectuer de différentes façons : adjuvants tels que des retardateurs de prises ou des plastifiants réducteurs d'eau qui répartissent mieux la chaleur d'hydratation. Étant donné qu'il faut un temps de prise normale, il est tout simplement possible de bétonner en fin de journée, au moment où la température va décroissant.
Un bétonnage par temps froid peut lui aussi donner un bon béton sous réserve de prendre certaines précautions dépendantes de l'intensité du froid et des caractéristiques de l'ouvrage. Par temps froid, il faut utiliser un ciment à fortes résistances initiales et à grande chaleur d'hydratation, réchauffer les agrégats, traiter thermiquement le béton, ajouter des adjuvants...
Pour un bon résistant bien à l'action agressive de l'eau de mer, il faut tenir compte des conditions d'attaques auxquelles sera soumis le projet (immersion totale, semi-immersion...), à la nature du projet (massif, armé...). Dans le cas d'une semi-immersion, les agressions étant plus incisives, il vaut mieux se préoccuper de la compacité du béton que de la qualité du ciment, même si l'emploi d'un ciment prise-mer reste une condition nécessaire.
Si un béton résiste bien aux efforts en compression, cela ne signifie pas qu'il offre une bonne résistance aux chocs. Lors de la réalisation d'un tel béton, il faut employer un ciment à haute résistance, des agrégats de taille moyenne, concassés et peu déformables. Ce béton doit, de plus, être composé d'une quantité supérieure à la normale en ciment, malaxé avec peu d'eau et n'être solicité à aucune force durant trois mois.
Plus un béton résistera en compression et mieux il luttera contre l'usure. En conséquence, il faudra utiliser de gros agrégats durs et concassés, du ciment à haute résistance, des adjuvants tels que des réducteurs d'eau, le tout malaxé avec peu d'eau et vibré avec grande attention.

Des Exemples d'Application

L'un des avantages considérables du béton sur tout autre matériau, outre naturellement ses grandes capacités mécaniques, est sa plasticité : on peut lui faire épouser toute forme possible. Depuis toujours, cette caractéristique a été mise à profit et a permis la réalisation de projets tout à fait remarquables, véritables références de l'Architecture Moderne.
Le béton est donc un matériau d'innovation, quasi vital pour matérialiser un espace, pour animer la lumière. Claude Parent et Paul Virilio. Église Sainte Bernadette. Nevers. 1963. (photos 1.2.3).
Recherche d'un nouvel ordre urbain et architectural qui prend acte de l'abandon de l'angle droit et de l'effacement des deux directions primordiales de l'espace euclidien que sont la verticale et l'horizontale auxquelles se substituent la "fonction oblique", nouvelle façon de se faire soi l'espace et d'y faire entrer la notion de déséquilibre. L'Église Sainte Bernadette est ainsi la première concrétisation de la théorie de ces deux architectes français ; église complètement fermée sur elle-même, véritable coque d'un béton armé à l'aspect aussi rugueux que la peau d'un éléphant. Elle s'inspire tout droit des bunkers nazis et présente d'importants porte-à-faux constitués par deux plans inclinés.

Jean Renaudie. Rénovation du centre ville. Givors. 1974. (photo 4).
"La ville est une combinatoire qui s'organise sur une structure (...) qui évite la dissociation et la ségrégation des éléments".

Mario Botta. Gymnase municipal. Balerna (Suisse). 1976. (photo 5).
Ce bâtiment se présente sous la forme d'un mono-volume tout de béton, pourfendu dans sa longueur par un lanterneau baignant l'intérieur d'une lumière douce et inchangeante. La façade nord s'articule suivant deux volumes : l'un à pan incliné abritant les escaliers, l'autre en porte-à-faux, créant ainsi un auvent pour ménager l'entrée.

Mario Botta. Maison d'habitation. Stabio (Suisse). 1965. (photo 6).
Ce projet emprunte le language architectural de la poétique corbuséenne à plusieurs égards : cheminée cylindrique élancée, chambres des enfants à l'étage dont les terrasses forment une saillie, escalier hélicoïdal extérieur, béton brut de décoffrage...

Mario Botta. Établissement secondaire. Morbio Inferiore (Suisse). 1972. (photo 7).
Ce groupe scolaire est constitué de trois volumes indépendants abritant différentes fonctions ; celui de l'école étant produit par la répétition d'un module regroupant quatre salles de classe. Répétitivité qui a permis une plus grande rapidité d'éxécution.

Aurelio Galfetti. Rénovation du Castel Grande. Bellinzona (Suisse). 1980. (photo 8).
Pour conserver les valeurs les plus expressives de cette forteresse en ruine, l'architecte a décidé de travailler avec un matériau unique : le béton, laissé brut, d'une couleur assez proche de celle de la pierre utilisée dans le château. Il a utilisé des coffrages en bois pour répondre à la volonté de mettre en valeur l'empreinte des planches et de retrouver ainsi un certain archaïsme. Les élément coulés retrouvent les veinures du bois employé. Aucun traitement n'a été admis après décoffrage à l'exception d'un léger brossage. En ressort une oeuvre minimale avec pour plus grande complice la lumière.

Mario Botta. Maison d'habitation. Ligornetto (Suisse). 1975. (photo 9).
Le béton est ici utilisé sous la forme de brique (25x12x13) appelée BKS. Ce module brique discipline le projet sur la table à dessin en conditionnant ses mesures, la taille de ses ouvertures, le point d'appui des poutres... Chaque élément de la structure doit être pensé et dimensionné en fonction du module et l'architecte doit toujours avoir une vision unitaire et globale du corps architectonique. La large diffusion de cette brique au Tessin (canton Suisse italienne) est dûe non seulement à ses qualités de construction mais aussi aux potentialités qu'elle offre en matière d'ornement.

Le Corbusier. Couvent de la Tourette. Eveux. 1953. (photos 10.11.12)
C'est par le béton que se voit magnifiée la lumière : canons à lumière qui éclairent la chapelle nord, brise-soleil qui filtrent la vue et la luminosité dans les cellules d'habitation, fleurs de béton, pans ondulatoires qui sont en fait des pans de verre coulés directement dans le bâti en béton, mitraillettes de la sacristie orientées selon l'axe du solstice d'été, bandes filantes tout le long des circulations de l'étage des cellules... Par le biais du béton brut de décoffrage ou enduit au lait de chaux, Le Corbusier a su renouer avec les fondements même de l'Art Sacré.

Le Corbusier. Maison de la culture. Firminy. 1965. (photo 13).
"L'architecture étant le jeu savant, correcte et magnifique des volumes sous la lumière, l'architecte a pour tache de faire vivre les surfaces qui enveloppent ces volumes."

Le Corbusier. Chapelle Notre-Dame-du-Haut. Ronchamp. 1950. (photo 14).
"Une coque de crabe ramassée à Long Island près New York, en 1946, est posée sur la table à dessin. Elle deviendra la toît de la chapelle : deux membranes de béton de 6cm d'épaisseur maintenues entre elles à une distance de 2m 26. La coque posera sur des murs de vieilles pierres de récupération...
Ce mur sud est cause d'émerveillement. Quelques pans verticaux triangulaires de ciment armé de 16cm d'épaisseur, variant à la base de 3m 70 à 1m 40, pour un sommet de 50cm semblent porter l'immense coque débordante de la toiture ; le reste - ces baies, embrasures et ébrasures qui défoncent la paroi intérieure et perforent à peine la façade, c'est une pellicule de 4cm de solide béton projeté au canon à ciment sur un grillage de tôle déployée à mailles serrées.
Béton brut coulé dans des coffrages de planches, bastaings sciés en travers, isorel ou contreplaqué...
La grande cuvette du toît est une coque en béton protégée par une étanchéité multicouche à revêtement d'aluminium".

Le Corbusier. Villa Shodan. Ahmedabad (Inde). 1956. (photo 15).
Le béton était pour Le Corbusier un instrument essentiel de la recherche de la pérennité. Pour les projets indiens, il a pris une dimension quasi-archaïque. Ainsi, il a permis la réalisation de brise-soleil monumentaux pour cette maison perdue au sein d'un parc verdoyant.

Le Corbusier. Unité d'habitation. Rezé-les-Nantes. 1953. (photo 16).
"Avant le ciment armé, tous les corps de métier sur place pour faire une maison. Après vingt ans d'application du ciment armé, un seul corps de métier sur place : le maçon".

Le Corbusier. Secrétariat. Chandigarh (Inde). 1956. (photo 17).
Le Corbusier. Haute Cour de Justice. Chandigarh (Inde). 1956. (photo 18).
Le Corbusier. Palais de l'Assemblée. Chandigarh (Inde). 1962. (photo 19).
Chandigarh, capitale du Penjab, avec pour tête pensante le secteur 1 ; là, les bâtiments sont des objets isolés dont l'équilibre est fondé sur des assonances, sur des correspondances. La dissymétrie en est la règle de composition avec pour fond de scène les premiers contrforts de l'Himalaya.

Le Corbusier. Palais des filateurs. Ahmedabad (Inde). (photo 20).

Herve Marcel

no3

TXT

DE LAGENCE DE PRESSE SAPHIR

MALGRE L ARBITRAGE DU SECRETARIAT GENERAL DE L ONU LES REUNIONS

ENTRE LES REPRESENTANTS DES DIFFERENTES COALITIONS SE SONT

REVELEES STERILES

LE REPRESENTANT D EMERAUDE A DE NOUVEAU BRANDI LA MENACE D UNE

ATTAQUE POUR REPRENDRE SES ANCIENS TERRITOIRES

LES ARMEES EMERAUDE SE SONT DEPLOYEES A PROXIMITE DES FRONTIERES

AMETHYSTE ET TURQUOISE

LES ARMEES DE L AIR GREEN ET EMERAUDE ONT EFFECTUE DE NOMBREUX

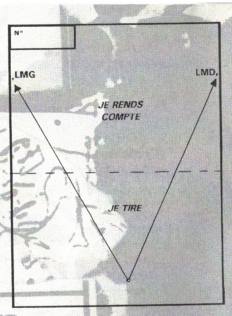
SURVOLS DES PAYS AMETHYSTE TURQUOISE ET COBALT

DES REFUGIES COMMENCENT A FUIR LES ZONES FRONTALIERES ET SE

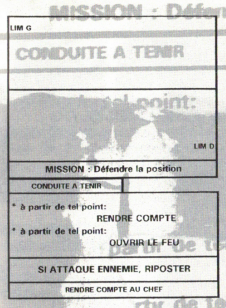
DIRIGENT VERS L INTERIEUR D EMERAUDE VERS BROWN ET BLEU

BT

NNNN



extrait de message.



fiche de poste de surveillance d'une 12,7 activée.

Bunker Archeology, c'est une histoire de plage mêlée de sable et d'eau... quelques images ayant à voir de près ou non avec la vie des bunkers. Ce sont des détails. Ils auraient pu être morbides, pour certains, mais le temps les a rendus kitsch. Les blockhaus, sur les plages, sont des lieux où graffiter, donner rendez-vous, baiser un peu, pour s'appuyer contre et bronzer, jouer à cache-cache.
On y lit le symbole de l'anarchie ou JH cherche JH pour pipe et sodomie. C'est l'appropriation qui est belle, qui détruit les nostalgies rances de fiérots incultes ; c'est une bibliothèque, une pissotière, un café, une boite, une place publique.

Olivier Prieur

BUNKEROLOGIE

(Les chiffres renvoient aux illustrations figurant dans Le Petit guide Feldgrau des Bunkers de la Côte)

BK 01 - Mon premier bunker - comme la première femme qui se donne à vous, ça ne s'oublie pas, ces choses-là. C'est là que j'ai prononcé pour la première fois le mot bunker - et blockhaus aussi. En vacances avec toute la famille un dimanche de grand vent. Le lendemain mon grand-père m'a montré sa croix de guerre et pendant toute une semaine j'ai rejoué le débarquement, sans trop savoir si j'avais envie de me trouver du côté des bons, ou de ceux qui, dans les ténèbres de leur casemate, attendaient en scrutant la mer...

BK 02 - Visité le même été que le premier. Ce jour là, j'avais amené mes petits soldats Atlantic et je les ai disposés sur la plage, minuscules, à l'échelle HO, face au lifesize bunker. Ils y sont tous passées. La marée les a emportés. Le bunker est resté.

BK 04 - Il est beau, celui-là. Et lié à une première fois, lui aussi. perché tout en haut de sa falaise craie et rouille, un reptile assoupi. J'y ai amené Myriam, ma première fille. Il gelait, nuages gris et bruine. Elle avait une minijupe mauve, des bas noirs. Je l'ai prise debout, contre le béton froid. Après, lorsqu'elle s'est avancée dans le lumière, encadrée dans la porte du bunker sur fond de ciel blanc, j'ai vu mon sperme couler sur l'ourlet de ses bas. Les nuages filaient vite. Deux ans plus tard, Myriam partie, je suis venu noyer ma peine d'amour en lisant Orages d'acier.

BK 07 - "J'ai le sentiment que tout se ralentit, depuis la mort de la nouvelle du capitaine. Depuis la nouvelle de la mort du capitaine. J'ai le sentiment que le temps se ralentit, depuis la mort du capitaine. Capitaine Steinwagen", avait confié l'Oberleutnant à Dogg, le caporal-poète, qui comprenait beaucoup de choses.
Des filaments verts lumineux flottaient entre les murs du béton nu. "Il ne se passe plus rien. C'est comme si... Comme si le temps lui-même s'était accordé une pause, avait complété Dogg en regardant la mer. Je sais ; ce n'est pas la première fois que j'éprouve cette impression, moi aussi..."

BK 09 - Une nuit d'été, autour d'un camping-gaz et d'une guitare, avec Patrick qui me chantait des ballades de guerre et d'amour. C'est là, à l'abri du vent du petit matin, que je lui ai lu Matins Feldgrau des Rivages de l'Empire. A la fin, il s'est avancé vers moi sans rien dire, et m'a roulé une pelle.

BK 13 - A l'abri de celui-ci, un après-midi d'automne où la tempête violentait les vagues, karmon et moi avons jeté les bases de notre armée d'honneur de prêtres-chevaliers déferlant sur le monde pour accomplir les anciennes prophéties de la Fin des temps.

BK 17 - J'y avais amené Barbara parce que son nom était gravé au-dessus de la porte. ce que nous y avons fait toute cette nuit, je le garde pour moi...

BK 23 - On dit que les galeries obstruées de celui-ci plongeaient profondément dans la falaise, et se prolongeaient jusque sous la ville, pour former un véritable réseau de souterrains dans lesquels les pontes de l'Empire tenaient des assemblées secrètes, décidant dans les entrailles de la terre du sort du continent.

BK 25 - Celui-là ressemble à la carapace abandonnée d'une race marine ayant évolué et mué sur le rivage, avant de s'enfoncer dans les terres. Une matrice fossilisée, pour archéologues de la primhistoire.

BK 28 - Nous savons aujourd'hui que les Européens consignèrent dans les bunkers les résultats d'une science dont nous ignorons l'origine et les méthodes. On y retrouve le nombre π, le calcul exact de la durée d'une année solaire, du rayon et du poids de la Terre, de la vitesse de la lumière, la loi de précession des équinoxes, la valeur du degré de longitude, la direction réelle du Nord, et même, divisée par dix milliards, la distance de notre planète au soleil : 149 400 000 kilomètres. Sans doute se cachent encore dans le béton des bunkers nombre d'autres données non encore déchiffrées, telles que la loi de la relativité, le calcul du zéro absolu, ainsi que deux ou trois prédictions concernant la fin de notre monde.

BK 33 - Il faudrait transformer celui-ci en thanatodrome, en port de départ pour le Grand Pays des Morts. tout y est : le silence et le bruit de la mer, le ciel toujours gris-vert, les étendues désertiques à perte de vue, et la mémoire des murs...

BK 42 - On raconte que ce poste de guet est hanté par le fantôme d'un colonel en monocle mélancolique, qui revient contempler la mer deux fois l'an, les nuits de solstice, en récitant des vers allemands.

BK 49 - C'est celui qui monte la garde au bord de la falaise, sous le calvaire vomissant la rouille - clash de religions, éternelle lutte du paganisme et du christianisme. On passe toute la nuit à picoler, assis là où se trouvait jadis une batterie antiaérienne, à parler de la conquête de l'espace en écoutant le ressac. L'écume volait jusqu'à nous, salait nos lèvres, gerçait nos visages. Au matin, on a lancé une bouteille à la mer, avec pour seul message L'Empire s'arrête aux premières vagues.

BK 52 - Ils sont le dernier avatar de la guerre matérielle, l'ultime maillon d'une chaîne qui va du bouclier de cuir aux premières fortifications, des châteaux-forts et des armures aux tranchées et aux panzers montés sur chenillettes. Tous ceux qui ont basé leur stratégie sur eux ont perdu la guerre. Les généraux séniles de la Ligne Maginot comme les hommes en noir du Mur de l'Atlantique. Morts dans leurs casemates, gazés dans leurs terriers de béton armé... Les guerres de demain se livreront hors du corps, sur des champs de bataille de lumière. Nous ne défendrons plus un territoire, mais des informations. Retour aux origines. Nous avons conquis l'Arbre de la Connaissance, il nous faut le défendre, peu importe qu'il se dresse dans le jardin d'Eden, sur les plages d'Europe, ou en quelque terre de Cocagne... De l'autre côté de nos écrans, une fois décorporés, rien en nous empêchera de nous raser le crâne, aussi...

BK 57 - C'est ici que je me suis rebaptisé Oberturmbahnf hrer Heintz von Robke, que Christophe a pris le pseudonyme de Kapitän Steinwagen, et que Patrick s'est bombardé Major L.

BK 58 - Walter s'éveilla avant l'aube. L'Oberleutnant n'avait pas bougé. Sanglé dans son uniforme noir, il contemplait l'horizon virant progressivement du noir vers le gris.
"Feeueweker Walter Künstler", murmura l'Oberleutnant en regardant l'océan par la meurtrière - "Feuerwerker Walter Künstler, que nous est-il arrivé ?"

BK 64 - Il neigeait quand on est arrivé sur la plage. C'était beau, ce blanc qui s'accumulait sur les galets. On est allés s'abriter dans le blockhaus le plus proche, en regardant par la meurtrière la neige se mêler à l'écume. C'était magique comme un sapin de Noël illuminé. On a passé la nuit là, frigorifiés mais heureux, sans vraiment parler, à regarder les flocons tomber au ralenti. Au matin, on a fait un bonhomme de neige qu'on a coiffé d'un débris de casque allemand oublié là. On l'a laissé monter la garde jusqu'à la fin de l'hiver...

BK 65 - Il était complètement enlisé - on n'en voyait plus que la dalle supérieure. Il allait être rendu au sable, à l'oubli, mais nous avons décidé de la déterrer, de le sauver. Pendant deux jours pleins, on a creusé, avec des pelles, on l'a ressuscité, pour ainsi dire. On n'était pas peu fiers du résultat. Pendant qu'on sirotait notre bière (bien méritée) à l'intérieur, Patrick a proposé de classer tous les bunkers au même titre que les grands monuments. Voilà notre patrimoine, disait-il, voilà l'origine du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui

BK 67 - C'est là qu'avec Steinwagen et le Major L., on a émis le projet de repeindre les bunkers dans le goût psychédélique, et d'y organiser des parties endiablées, avec de la tekkno et des filles partout.

BK 71 - C'est debout sur le toit de ce magnifique spécimen que Steingwagen et moi avons entonné de nos voix de basse la superbe chanson de Jean Ferrat

Pourtant que le bunquaire est beau
Comment peut-on s'imaginer
En un vol de Messerschmitt
Que la guerre vient d'éclater...

BK 72 - Celui-là a des lèvres, un regard, un nez de masque africain, une prestance de statue de l'Ile de Pâques. Sentinelle des dieux anciens, il semble dire à l'océan notre temps a été, et sera de nouveau. Lorsque les eaux auront monté, il veillera toujours, dans les ténèbres bleues.

BK 78 - Les a-t-on construits pour éloigner des rivages les grosses familles des fin de semaines ?
Sont-ils les vaisseaux échoués d'extra-terrestres venus coloniser notre planète ?
Les bases avancées d'un peuple amphibie s'apprêtant à conquérir les terres émergées ?
Servaient-ils à guetter l'arrivée des monstres du bout de l'océan, lorsqu'on croyait que la terre était plate, et que la mer se jetait à l'horizon dans un gouffre où vivaient les dragons ?

Espérait-on repousser grâce à eux le retour des morts venus de l'Ouest ?
Sont-ils les colossales pierres tombales d'un cimetière de cyclopes s'étendant de la mer du Nord jusqu'à l'océan Atlantique ?
Etaient-ce des prisons ou des lieux de culte, des vespasiennes ou des confessionnaux, des cellules monacales pour contemplateurs des tempêtes ou des caissons de privation sensorielle ?
Ou bien servaient-ils de stations-météo, de laboratoires d'observation de l'océan et du climat, de phares pour guider-ou couler-les bateaux ?
Ont-ils toujours été de cette couleur gris-vert, feldgrau ?
Servaient-ils déjà de lieu de rendez-vous galant à l'abri des regards ? Y donnait-on déjà des bacchanales, où se retrouvait la jeunesse dépravée de l'époque ?
Ou bien n'ont-ils toujours servi qu'à cela : regarder monter le niveau des eaux, au rythme des marées, dans le bruit de l'océan, au milieu des embruns-dans le gris ?

BK 93 - Nous avions décidé d'abandonner le canot pneumatique et de longer le rivage pour faire le tour de l'île, voir si on rencontrait des bâtiments, une ville, des bunkers, n'importe quoi qui nous prouverait qu'il existait bien ici une espèce intelligente. Karmon avançait nerveusement, le doigt sur la gâchette, Steinwagen, le scientifique de l'équipage, prélevait des échantillons d'algues et L. refusait de croire que cette planète puisse abriter une vie autre que végétale, quand, ayant dépassé la falaise qui nous barrait l'horizon, nous avons découvert les ruines de la porte de Brandebourg.

Serge Feray

contact:

Vance Orchestra c/o Mars F. Wellink, Van Spaenstraat 28, 6821 AV Arnhem, The Netherlands

Myase c/o Scrotum Production, P.O. box 402, 8027 Zürich, Switzerland

Telepherique c/o Klaus Jochim, Am Reele 34, 97204, Höchberg, Germany

Soldnergeist c/o A. Weimer, Schubertstr. 15, 69324, Dielheim, Germany

Daniel Menche, 4030 n.e. 74, Portland, Oregon, 97213, U.S.A.

Voice of Eye c/o Cyclotron Industries, P.O. box 66291, Houston, TX 77266, U.S.A.

In Between Noise c/o New Plastic Music, Box 36B16, Los Angeles, California 90036-1154, U.S.A.

The Ultra Milkmaids, 18 rue de l' Ersotte, 21850, St. Apolinaire, France

Serge Féray, 33 rue de la Haie Vigne, 14000, Caen, France

Herve Marcel, 21 Bd. Charner, 22000, St. Brieuc, France

Olivier Prieur, 78 rue Paul Doumer, 76600, Le Havre, France

Noise Museum Records, 19 rue Colson, 21000 Dijon, France,
tél: 80.30.42.73, fax: 80.30.44.96.

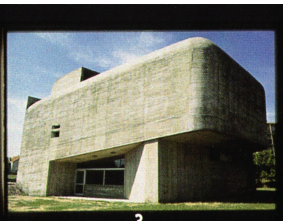
credits:
Packaging & cover concept by Noise Museum
Design by Mars F. Wellink - Van Dooren
English translations of this text are available
contact Noise Museum Records. (IRC's are welcome)

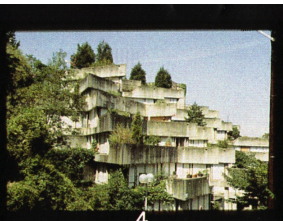
bunker archeology

a compilation

1

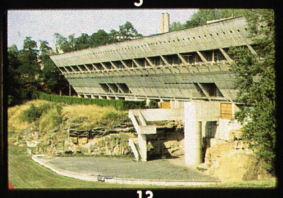
2

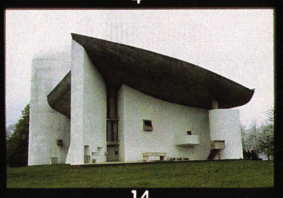

3

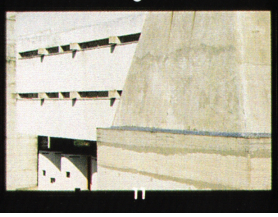

4

6

7

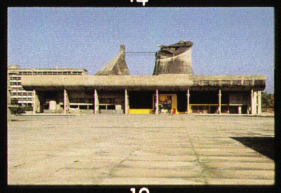

13

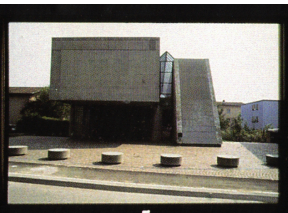

14

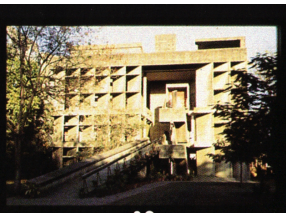

11

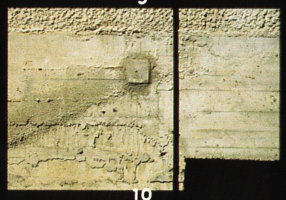
12

9


19


5


20


10

15

18

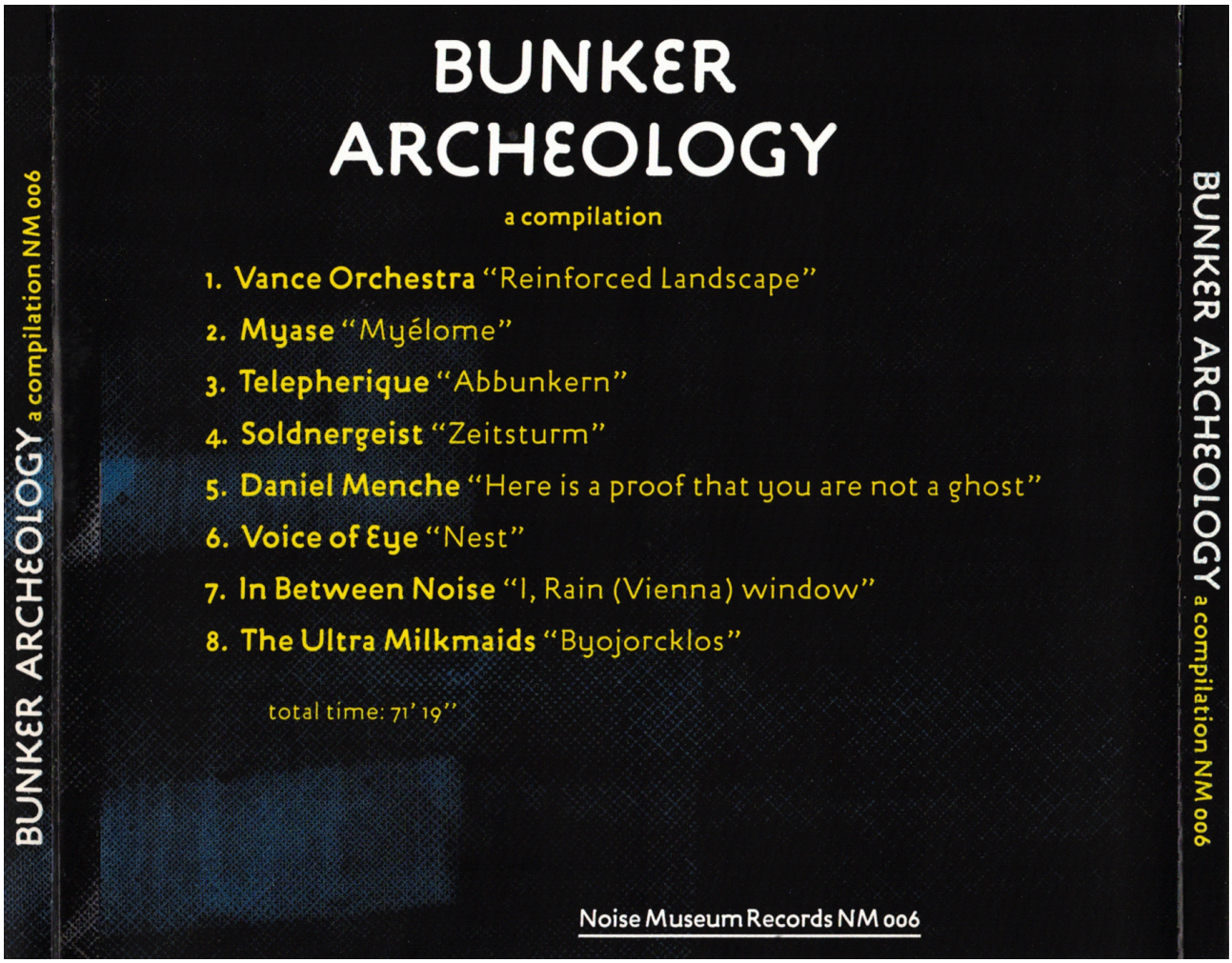
8

n°01 : accroche de sécurité pour fixer au sol table, chaise, matériel...

Olivier Prieur

n°02 : image de pin up sur une plage avec une mèche de cheveux, parallèle entre les soldats au front et les vacances au bord de la mer. La photographie est entourée de couteaux collés : armes et coquillage.

Olivier Prieur


BUNKER ARCHEOLOGY
a compilation
1. Vance Orchestra "Reinforced Landscape"
2. Myase "Myélome"
3. Telepherique "Abbunkern"
4. Soldnergeist "Zeitsturm"
5. Daniel Menche "Here is a proof that you are not a ghost"
6. Voice of Eye "Nest"
7. In Between Noise "I, Rain (Vienna) window"
8. The Ultra Milkmaids "Byojorcklos"
total time: 71' 19"
Noise Museum Records NM 006
BUNKER ARCHEOLOGY a compilation NM 006
BUNKER ARCHEOLOGY a compilation NM 006